

## Publications économiques et financières



### Conjoncture économique

N°722/ Septembre 2022

# TENDANCES CONJONCTURELLES

2<sup>e</sup> TRIMESTRE 2022

Au deuxième trimestre 2022, malgré les incertitudes liées à la guerre russe en Ukraine et à ses conséquences sur l'activité des entreprises, le climat des affaires reste très favorable à La Réunion. L'indicateur du climat des affaires s'établit à 118,4 et demeure nettement supérieur à son niveau de longue période (100). La composante des prix de vente contribue sensiblement à cette hausse de l'ICA, reflétant l'impact des tensions inflationnistes pour les entreprises. Dans ce contexte, l'indice des prix à la consommation à La Réunion s'inscrit en hausse de 4,2 % en glissement annuel à fin juin 2022. La consommation des ménages reste toutefois bien orientée, avec des paiements par carte bancaire en cumul sur le trimestre supérieurs de 7,6 % (en montant) à ceux de la même période un an plus tôt.

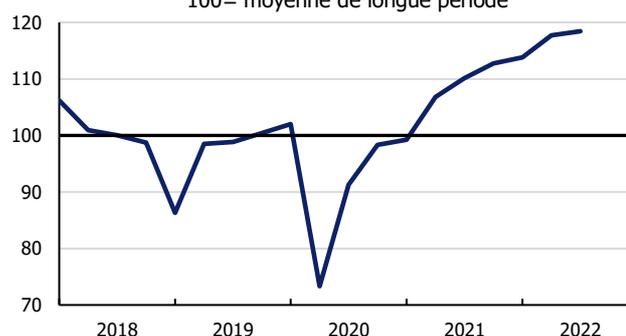
L'amélioration des niveaux de trésorerie soutient également la bonne orientation du climat des affaires. La trésorerie est solide dans l'ensemble des secteurs à l'exception de la construction et du commerce. Malgré les inquiétudes liées à la persistance des tensions inflationnistes, les chefs d'entreprise restent optimistes pour le prochain trimestre au regard de leurs prévisions d'activité et d'investissement.

## La conjoncture économique à La Réunion

### Le climat des affaires reste très favorable

Au deuxième trimestre 2022, l'indicateur du climat des affaires (ICA) — qui synthétise l'opinion des chefs d'entreprise interrogés sur la conjoncture — s'établit à 118,4 (en hausse de +0,7 point), un niveau bien supérieur à sa moyenne de longue période (100). Les professionnels interrogés soulignent une nette amélioration de leur niveau de trésorerie et rehaussent leurs prévisions d'investissement pour les douze prochains mois. L'activité demeure bien orientée dans l'ensemble des secteurs et les dirigeants jugent favorablement le niveau de leurs carnets de commandes. Toutefois, cette hausse repose également sur la progression des prix de vente déclarés par les entrepreneurs, dans un contexte marqué par la forte augmentation des prix des matières premières (notamment le pétrole).

**Indicateur du climat des affaires à La Réunion**  
100 = moyenne de longue période



Source : IEDOM, enquête de conjoncture

Les inquiétudes liées aux conséquences de la guerre russe en Ukraine sur l'inflation et les difficultés d'approvisionnement persistent. Pour le trimestre à venir, les chefs d'entreprise interrogés s'attendent à une détérioration plus importante de leurs charges d'exploitation et anticipent une nouvelle progression de leurs prix de vente. L'activité devrait néanmoins continuer à croître.

## Des prix à la consommation toujours en hausse

À fin juin 2022, à La Réunion, l'indice des prix à la consommation (IPC) progresse de 4,2 % en glissement annuel, contre 5,8 % en France hors Mayotte.

Entre mars et juin 2022, les prix à la consommation augmentent de 1,9 % à La Réunion. Cette évolution repose principalement sur la hausse des prix de l'énergie (+7,1 % sur le trimestre), en particulier ceux des produits pétroliers (+9,5 % sur le trimestre). Les prix des services et des produits manufacturés progressent également de 2,2 % et 1,3 % respectivement à fin juin 2022 par rapport à fin mars 2022, tandis que les prix de l'alimentation se stabilisent (+0,1 %).

Pour les entreprises, le renchérissement des coûts des intrants (prix du fret et des matières premières) s'accroît avec la guerre russe en Ukraine. Selon l'enquête de l'IEDOM, près de 4 entreprises sur 5 subissent une hausse des prix de leurs intrants depuis début 2022. Cette hausse serait supérieure à 10 % pour la moitié d'entre elles. 70 % des entreprises concernées la répercuteraient au moins partiellement sur leurs prix de vente.

## Un marché du travail dynamique

Le dynamisme de l'activité se reflète dans l'évolution des effectifs des entreprises. Les professionnels interrogés déclarent majoritairement des hausses d'effectifs au cours du trimestre, à un rythme proche du trimestre précédent. Les données d'emploi salarié publiées par l'Acoff confirment cette bonne orientation. Au 2<sup>e</sup> trimestre 2022, les effectifs salariés du secteur privé continuent ainsi de progresser (+0,7 % sur le trimestre, après +0,6 %). Sur un an, la hausse est de +4,3 % (soit +7 200 emplois salariés privés) à fin juin.

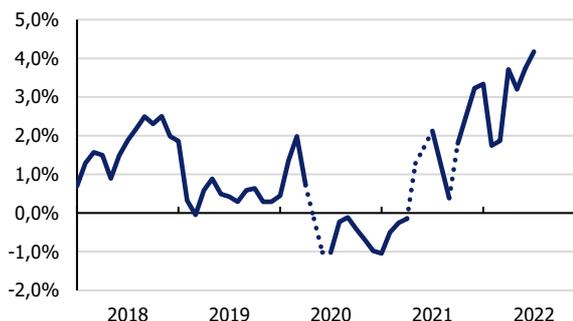
Le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi (catégories ABC) continue par ailleurs de diminuer (-1,0 % sur le trimestre) pour s'établir à 156 000 (-3,5 % sur un an, soit - 5 720 personnes).

## Une consommation des ménages solide

La consommation des ménages reste solide au deuxième trimestre 2022. En cumul, les montants des paiements par carte bancaire sont supérieurs de 7,6 % à la même période en 2021<sup>1</sup>. Dans l'ensemble, les professionnels du commerce confirment cette bonne dynamique de la consommation privée en déclarant observer une croissance significative de leur activité.

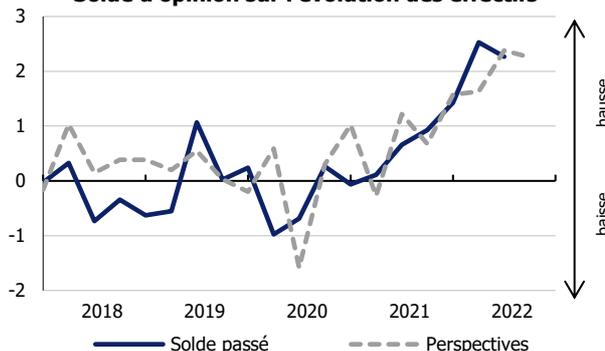
Les importations de produits courants et de biens d'équipement du foyer continuent par ailleurs de progresser (+4,1 % et +0,9 % respectivement par rapport au trimestre passé, données CVS). Les ventes de véhicules neufs de tourisme affichent également une hausse de 15,1 % sur le trimestre (+7,6 % sur un an, données CVS).

Indice des prix à la consommation des ménages



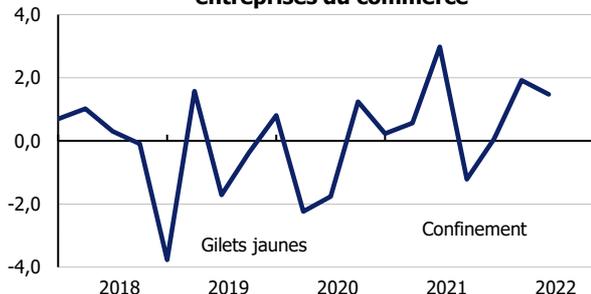
Source : Insee, données mensuelles, en glissement annuel  
L'IPC de La Réunion n'est pas disponible pour les mois d'avril 2020, mai 2020 et août 2021.

Solde d'opinion sur l'évolution des effectifs



Source : IEDOM, enquête de conjoncture

Solde d'opinion sur l'activité passée des entreprises du commerce



Source : IEDOM, enquête de conjoncture

<sup>1</sup> Source Cartes bancaires GIE ; analyse réalisée par l'IEDOM sur un échantillon de données de paiement par carte bancaire CB agrégées et anonymisées. Ne concernent que les transactions CB (hors intrabancaires, hors opérateurs monétiques locaux installés dans les COM du Pacifique ie CSB, OSB et Banque de Tahiti).

\*montant au jour j rapporté au montant de ce même jour en année n-1

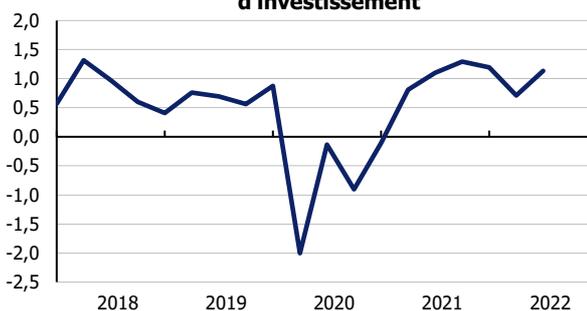
## Des prévisions d'investissement révisées à la hausse

Au deuxième trimestre 2022, les importations de biens d'équipement professionnel et de biens intermédiaires reculent respectivement de 3,8 % et de 5,5 % (données CVS), mais demeurent à des niveaux élevés.

Les intentions d'investir restent toutefois bien orientées : les dirigeants interrogés se montrent plus optimistes concernant leurs perspectives d'investissement qu'en début d'année.

Les indicateurs de vulnérabilités des entreprises réunionnaises ne montrent pas de signe de fragilité. Les personnes morales en interdiction bancaire baissent de 1,8 % et le nombre d'impayés sur effets recule de 15,4 % sur le trimestre, restant deux fois inférieur à leur niveau d'avant-crise.

Solde d'opinion sur les perspectives d'investissement



Source : IEDOM, enquête de conjoncture

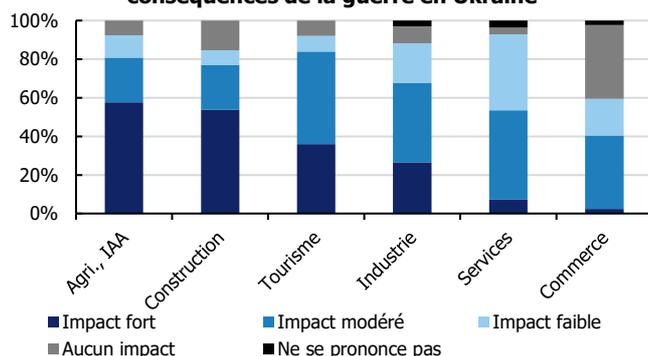
## Des échanges extérieurs dynamiques

Les importations continuent de progresser au deuxième trimestre 2022 : +6,1 % en valeur. Hors produits pétroliers, dont les prix ont fortement augmenté, la hausse est moins marquée : +2,3 % sur trois mois en valeur.

Après un essoufflement en début d'année, les exportations réunionnaises font également preuve de vigueur et progressent de 27,8 % sur le trimestre (données CVS).

## Les secteurs résistent à l'intensification des tensions inflationnistes

Part des entreprises ressentant les conséquences de la guerre en Ukraine

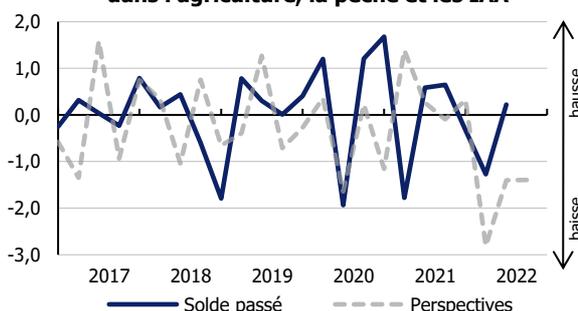


Source : IEDOM, enquête de conjoncture

La situation reste mitigée pour les entreprises des secteurs de l'**agriculture, de la pêche et des industries agroalimentaires**. L'activité s'améliore ce trimestre, mais les perspectives pour le trimestre suivant sont plus pessimistes. Avec près de 3 entreprises sur 5 déclarant être fortement impactées par la guerre russe en Ukraine, les dirigeants déplorent également une nette détérioration de leurs charges d'exploitation liées à la hausse des prix des matières premières. Les niveaux de trésorerie s'améliorent toutefois et les prévisions d'investissement pour les douze prochains mois restent bien orientées.

Les conséquences de la guerre russe en Ukraine sur les difficultés d'approvisionnement et l'augmentation des coûts continuent de peser sur le moral des chefs d'entreprise. Plus de 60 % des professionnels interrogés déclarent ainsi ressentir un impact modéré à fort du conflit, le plus souvent par le biais du renchérissement des coûts. En effet, les prix de l'énergie et des matières premières se maintiennent à des niveaux élevés, accentuant la pression sur les charges d'exploitation des entreprises. Les secteurs agricoles et agroalimentaires (IAA) et de la construction sont particulièrement vulnérables, avec plus d'une entreprise sur deux déclarant ressentir un impact fort du conflit.

Solde d'opinion sur l'évolution de l'activité dans l'agriculture, la pêche et les IAA<sup>1</sup>



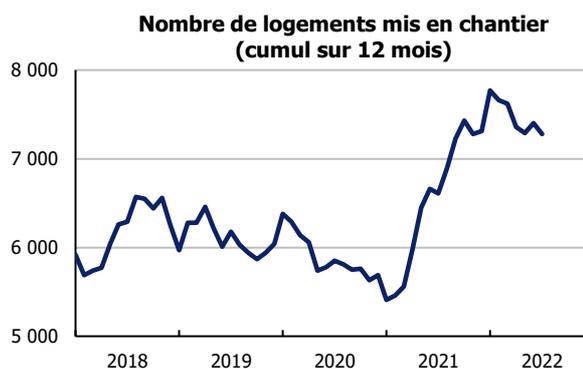
<sup>1</sup> IAA: industries agroalimentaires  
Source : IEDOM, enquête de conjoncture

Au deuxième trimestre 2022, l'activité est orientée à la hausse pour les entreprises du secteur des **industries manufacturières**, malgré la détérioration de leurs charges d'exploitation. En effet, depuis le début de l'année, l'ensemble des professionnels interrogés déclarent subir une hausse des prix de leurs intrants, liée à la fois à l'augmentation des prix d'achat et du fret. Les trois quarts de ces entreprises répercutent au moins partiellement cette hausse (d'une valeur médiane estimée à +15 %) sur les prix de vente.

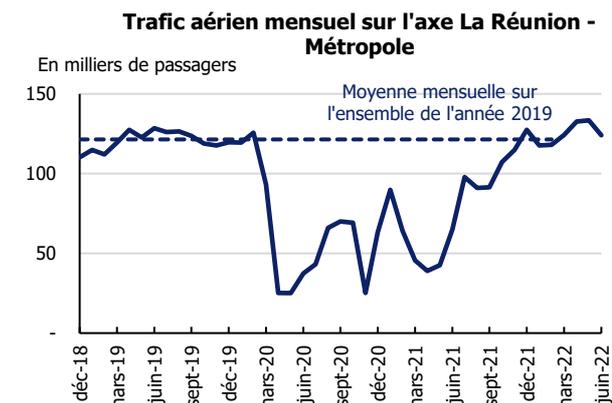
L'activité dans le secteur de la **construction** apparaît toujours dynamique à fin juin. Le nombre de logements mis en chantier en cumul sur douze mois est en hausse de +10,1 % par rapport à fin juin 2021. Le niveau des carnets de commandes reste élevé, même si les prix de vente sont à nouveau en hausse, en lien avec la répercussion du renchérissement des prix des intrants (estimé à +15 % en valeur médiane). Les professionnels déplorent néanmoins une nette détérioration de leur trésorerie.

Les professionnels des **services marchands** déclarent dans l'ensemble une activité en croissance pour le cinquième trimestre consécutif. Moins exposées aux conséquences de la guerre russe en Ukraine, les entreprises du secteur anticipent une activité dynamique et des effectifs en hausse pour le trimestre suivant. Les dirigeants interrogés indiquent par ailleurs une amélioration de leur trésorerie.

L'activité des entreprises du secteur du **tourisme** continue de converger vers son niveau d'avant-crise. Le trafic aérien sur l'axe Réunion-métropole progresse (+8,4 % sur le trimestre) et la fréquentation hôtelière retrouve sa situation de 2019. Le nombre de nuitées enregistre une hausse de 24,1 % par rapport au premier trimestre (+76,3 % en un an) et le taux d'occupation des hôtels s'établit à 69 %. Malgré cette bonne orientation de l'activité, les professionnels interrogés indiquent une baisse de leurs effectifs, sans doute liée aux difficultés de recrutement, mais anticipent un retournement de situation pour le prochain trimestre. Le niveau de trésorerie des entreprises du secteur reste solide et leurs prévisions d'investissement sont bien orientées.



Source : Deal Réunion, cumul annuel



Source: Aéroports de Gillot et de Pierrefonds, données mensuelles (CVS)

## La conjoncture régionale et internationale

### LES PAYS DE LA ZONE SUD-OCÉAN INDIEN ÉGALEMENT TOUCHÉS PAR LES TENSIONS INFLATIONNISTES

En **Afrique du Sud**, le PIB se contracte de 0,7 % au 2<sup>e</sup> trimestre 2022, après deux trimestres consécutifs de croissance. L'activité économique tourne au ralenti suite aux inondations au KwaZulu-Natal et aux coupures de courant dans tout le pays. Malgré ce ralentissement, la Banque centrale a relevé son taux directeur de 0,75 point à 5,25 % en juillet 2022, en raison de tensions inflationnistes persistantes.

À **Madagascar**, l'activité économique redémarre au 2<sup>e</sup> trimestre 2022, comme en témoigne la hausse de 18 % des encours de crédit à l'économie à fin mai 2022 sur un an. L'investissement est également bien orienté, avec une augmentation de 19 % des importations de biens d'équipement. Les exportations bondissent de 64 % sur un an. La Banque centrale a néanmoins rehaussé ses taux directeurs, afin de faire face aux pressions inflationnistes.

Aux **Seychelles**, le retour des visiteurs extérieurs se poursuit : plus de 78 000 touristes accueillis au 2<sup>e</sup> trimestre 2022 (+1,3 % par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2022).

Aux **Comores**, le climat des affaires continue de s'améliorer au 2<sup>e</sup> trimestre 2022 selon les opérateurs bancaires interrogés par la Banque centrale. Par ailleurs, les exportations progressent de 34 % sur un an.

À **Maurice**, l'activité économique ralentit nettement au 2<sup>e</sup> trimestre 2022, avec une croissance du PIB de +0,1 % sur le trimestre après +4,9 % au 1<sup>er</sup> trimestre et +19,5 % au 4<sup>e</sup> trimestre 2021. La consommation des ménages marque le pas et les exportations de biens s'inscrivent en retrait. Le Bureau mauricien de la statistique prévoit tout de même une croissance économique de +7,9 % sur l'année 2022. La reprise du tourisme se poursuit (+37 % de touristes extérieurs sur le trimestre). L'inflation inquiète la Banque centrale mauricienne qui a de nouveau relevé son taux directeur à 2,25 % à début juin 2022 (+0,25 point, après +0,15 point en mars).

### LES PERSPECTIVES ECONOMIQUES MONDIALES S'ASSOMBRISSENT A NOUVEAU

Selon les dernières estimations publiées par le FMI en juillet, la croissance économique mondiale devrait s'établir à 3,2 % en 2022. Ces prévisions ont été revues à la baisse de 0,4 point par rapport à celles publiées en avril 2022. Cette révision s'explique par une inflation plus importante qu'anticipée dans le monde, plus particulièrement aux États-Unis et en Europe, mais également par un net ralentissement de l'activité en Chine suite aux restrictions sanitaires mises en place et enfin par de nouvelles répercussions négatives liées à la guerre en Russie en Ukraine. En 2023, l'activité mondiale pourrait croître de 2,9 % selon le FMI, soit une révision à la baisse de 0,7 point par rapport aux précédentes prévisions d'avril.

Aux États-Unis, le PIB s'est contracté de 0,1 % au deuxième trimestre 2022, en rythme trimestriel, après un repli de 0,4 % au trimestre précédent. Cette évolution s'explique principalement par un recul des investissements des entreprises et des dépenses publiques. Les achats de logement de la part des ménages sont également orientés à la baisse dans un contexte de hausse rapide des taux directeurs. Sur l'ensemble de l'année, le FMI anticipe désormais une croissance du PIB de 2,3 %, soit une révision à la baisse de 1,4 point par rapport aux estimations d'avril.

Dans la zone euro, l'activité a progressé de 0,6 % au deuxième trimestre après une hausse de 0,5 %. L'activité économique a notamment retrouvé une dynamique positive dans le secteur du tourisme grâce à la levée des restrictions sanitaires. Le taux de chômage continue de reculer pour s'établir à 6,6 % à fin juin (contre 7,9 % un an plus tôt) tandis qu'à l'inverse, le taux d'inflation a atteint 8,6 % dans la zone à la même date. Selon les prévisions du FMI, l'activité économique pourrait croître de 2,6 % sur l'ensemble de l'année 2022, soit une révision à la baisse de 0,2 point par rapport aux prévisions d'avril.

En France, le PIB a enregistré une hausse de 0,5 % au deuxième trimestre selon l'Insee après une contraction de 0,2 % au trimestre précédent. La consommation des ménages a rebondi (+0,3 % après -1,2 %), en particulier dans l'hébergement-restauration (+13,4 %). L'investissement des entreprises a quant à lui ralenti (+0,2 % après +0,4 %), tout comme les exportations (+0,9 % après +1,8 %). Selon les dernières prévisions de la Banque de France, le PIB de la France progresserait de 2,3 % sur l'ensemble de l'année 2022.

Au Japon, l'activité économique a augmenté de 0,5 % au deuxième trimestre 2022 après une croissance nulle au premier trimestre. La consommation des ménages a retrouvé une dynamique positive (+1,2 %) grâce à la levée des restrictions sanitaires dans le pays. La chute du yen depuis le début de l'année déséquilibre toutefois la balance commerciale japonaise dont le solde est déficitaire depuis août 2021. Sur l'année 2022, le FMI anticipe une progression du PIB de 1,7 %.

Enfin, les pays émergents et en développement pourraient voir leur PIB croître de 3,6 % en 2022. Fortement impactée par les restrictions strictes imposées dans plusieurs régions depuis le début de l'année, l'économie chinoise enregistrerait une croissance de 3,3 % selon le FMI, soit 1,1 point de moins que les prévisions d'avril. Dans le contexte de la crise en Ukraine, le PIB de la Russie pourrait quant à lui se contracter de 6,0 % sur l'année. À l'inverse, l'Inde verrait son activité progresser de 7,4 %.

Sources : Banques centrales, institutions nationales, FMI, BEA, Eurostat, Insee, Banque de France, Gouvernement du Japon – données arrêtées à la date du 05 septembre 2022.

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site [www.iedom.fr](http://www.iedom.fr)  
[Annexes statistiques et méthodologie](#)

Directeur de la publication : P. LA COGNATA — Responsable de la rédaction : N. GOBALRAJA  
Rédacteur : M. MOUISEL  
Éditeur et imprimeur : IEDOM